

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 58 (2019)
Heft: 2: Plätze = Les places

Artikel: Stadt ohne Autos = Vers des villes sans voiture
Autor: Bruun Yde, Marie / Robel, Steffan
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-858490>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A24 Landschaft

1

Stadt ohne Autos

Die Strasse gehört den Autofahrern. Wir brauchen eine neue Verteilung ihrer Funktionen, um auch den Bedürfnissen aller anderen gerecht zu werden. Progressive Städte zeigen auf, wie die Umwandlung von Strassen hin zu Plätzen und multimodalen Verkehrswegen gelingt.

Vers des villes sans voiture

La rue appartient actuellement aux automobilistes. Pour qu'elle puisse répondre aux besoins de tous ses autres usagers, ses fonctions doivent être redistribuées. Quelques villes progressistes démontrent qu'il est possible de transformer les rues en places et en voies de circulation multimodales.

Marie Bruun Yde, Steffan Robel

Kaffeetrinken, Kinderspiel und Grün statt Autos überall. Der Wandel der Strasse schreitet sowohl analog als auch digital voran. Autonome, per App gesteuerte Roboter-Taxis könnten die Anzahl der Fahrzeuge und insbesondere der Parkplätze in der Stadt drastisch reduzieren. Noch ungewiss ist, wohin uns die neuen Technologien führen. Sicher hingegen ist: Sie werden den Strassenraum verändern. Wie gehen

Des cafés, des enfants qui jouent et de la verdure plutôt que des voitures partout: le processus de transformation des rues progresse, tant dans le monde numérique que dans la réalité physique. Des robots-taxis autonomes, guidés par des applications, pourraient réduire drastiquement le nombre de véhicules et de places de parc dans les villes. On ignore encore où les nouvelles technologies mèneront. Ce

1 Begegnungszone Maassenstrasse, 2018: Multifunktional. Parkstreifen können entfernt und Fahrspuren ver schmälert werden zum Vorteil des Miteinanders von Anwohnern, Fussgängern, Rad- und Autofahrern. Projekt: A24 Landschaft (Berlin). La zone de rencontre de la Maassenstrasse (2018) est multifonctionnelle. Les bandes de stationnement peuvent être ôtées et les voies rétrécies au profit des habitants, des piétons, des cyclistes et des automobilistes. Projet A24 Landschaft (Berlin).

2 Begegnungszone Bergmannstrasse. 2018. Projekt: A24 Landschaft. La zone de rencontre de la Bergmannstrasse, 2018. Projet A24 Landschaft.

Städte mit den zukünftigen Anforderungen an die Infrastruktur um?

Die Strasse ist der gemeinsamste aller öffentlichen Räume. Alle nutzen sie. Früher war sie eine wesentliche Freifläche der Stadt, die nicht nur Fortbewegung, sondern auch das gesamte städtische Leben aufgenommen hat: Handeln, Essen, Spielen... Aber mit dem Aufkommen des Autoverkehrs breitete sich seit Ende der 1920er-Jahre die Fahrbahn- und Parkplatzfläche immer weiter aus und verdrängte andere Nutzungen des Strassenraums. Was war passiert?

Leitbild der autogerechten Stadt

Kaum ein anderes Verkehrsmittel prägte im 20. Jahrhundert Architektur und Städtebau so sehr, wie das Automobil.¹ Städte und Strassen wurden nach der Charta von Athen (1933) und deren Ideal der Funktionentrennung entworfen. Deutschlands Wirtschaftswunder nach dem Zweiten Weltkrieg war untrennbar mit dem automobilisierten Individualverkehr verbunden. So förderte die Bundesrepublik Autos auf allen Ebenen: Der Staat schaffte rechtliche Grundlagen, die Autobesitz steuerlich bevorteilten und flächendeckend Autobahnen und Parkplätze entstehen liessen.² Verkehrsplaner und Verkehrsthemen prägten tonangebend Städtebau, Stadtplanung und Bauverwaltung und damit letztlich die Stadtgestaltung. Mit der autogerechten Stadt wurde

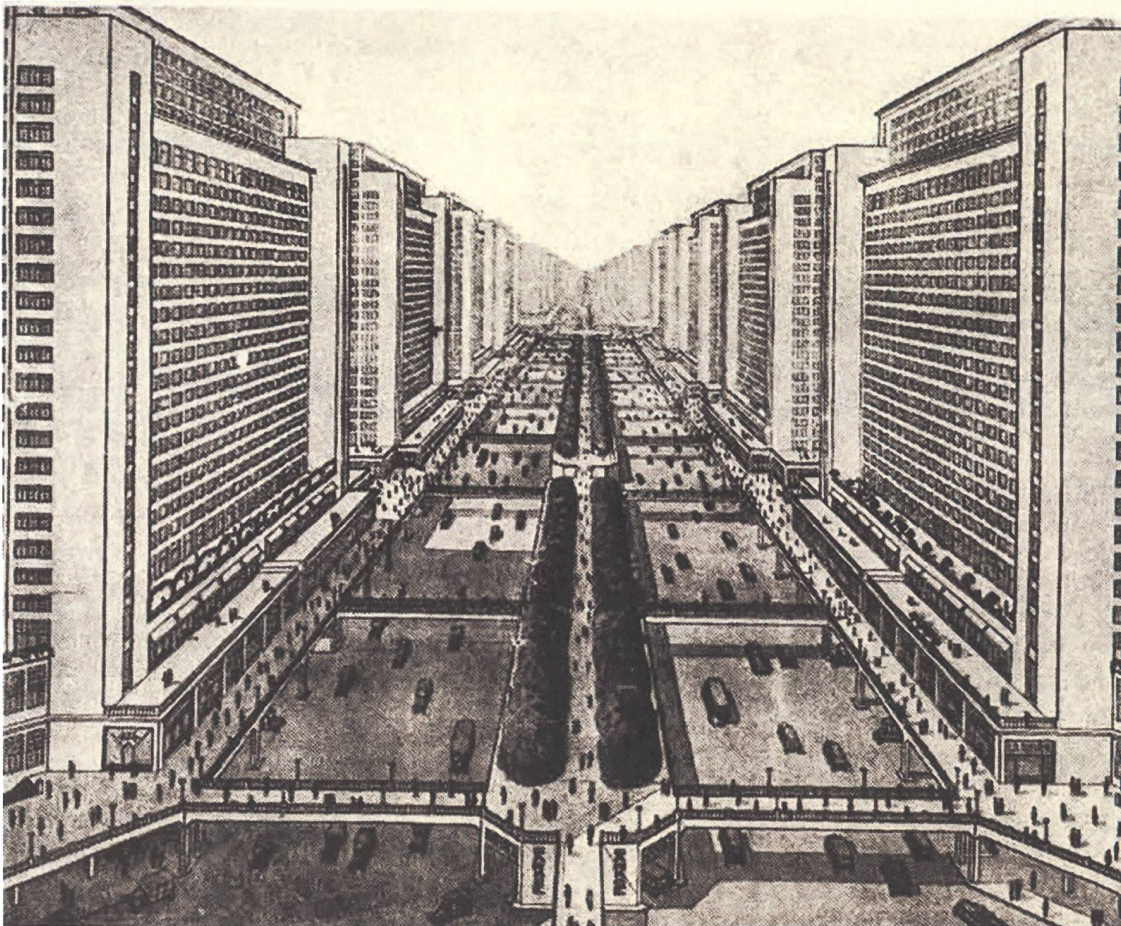
qui est sûr, en revanche, c'est qu'elles modifieront l'espace-rue. Comment les villes appréhendent-elles les exigences auxquelles devront répondre, à l'avenir, leurs infrastructures?

La rue constitue l'espace public le plus collectif. Tout le monde l'utilise. Elle représentait jadis un espace essentiel, qui ne servait pas seulement aux déplacements, mais accueillait aussi la quasi-totalité de la vie urbaine: du commerce aux jeux des enfants, en passant par la restauration. À partir de la fin des années 1920, cependant, l'apparition du trafic automobile a entraîné l'augmentation croissante des surfaces de chaussée et de stationnement, au détriment des autres usages de l'espace-rue. Que s'est-il passé?

Ville conçue pour la voiture

Aucun autre moyen de locomotion n'a autant marqué l'architecture et l'urbanisme du 20^e siècle que l'automobile.¹ Les villes et les rues ont été conçues conformément à la Charte d'Athènes (1933) et à son idéal de la séparation des fonctions. Après la Seconde Guerre mondiale, le miracle économique allemand était indissociable du trafic automobile. La République fédérale a promu la voiture à tous les niveaux: les conditions juridiques créées par l'État encourageaient fiscalement les gens à acquérir une voiture et favorisaient la construction d'autoroutes et de parkings sur l'ensemble du territoire.² Le débat sur





3

<https://proyectos4etsa.files.wordpress.com/2013/07/niveles.jpg>

ein bequemes, suburbanisches Leben und privates Glück erreicht, aber baulich weder dichte noch gemischte, sondern fragmentierte Städte und monofunktionale, anti-urbane Straßen hinterlassen.

Umdeutung

Im 21. Jahrhundert wird die Welt mobiler und vielfältiger. Wir erleben Bike-Boom, Car-Sharing und eine wachsende Vielfalt an Mobilitätsformen. Inzwischen hat das Auto als Statussymbol weitgehend ausgedient und wird eher als bloßes, praktisches Transportmittel betrachtet, weshalb seine störenden Eigenschaften wie der Platzverbrauch zunehmend ins Gewicht fallen. Heute wollen wir die Straße wieder vielseitig und multimodal verwenden.

Aber obwohl ein Wertewandel hin zur lebenswerten Straße mit Aufenthaltsqualität und gemischten Mobilitätsformen schon stattfindet, leben wir noch immer in der urbanen Landschaft von gestern. Berlin besteht zu 11 Prozent aus Verkehrsfläche³, die überwiegend dem Autoverkehr vorbehalten ist.⁴ Eine erhebliche Fläche der Stadt ist demnach meist ungenutzt und nicht vielfältig.

Umwandlung

Städte hingegen, die die Multifunktionalität der Straßen erfolgreich integrieren, erleben eine wesentlich höhere Qualität des Straßenlebens und er-

l'urbanisme, la construction et l'aménagement urbain était dominé par les problèmes de transports et donc par les professionnels du domaine. Le tout-voiture a ainsi permis le développement d'un mode de vie suburbain, axé sur le confort et l'épanouissement individuel, mais a produit des villes peu denses et fragmentées ainsi que des rues monofonctionnelles et anti-urbaines.

Changement de paradigme

Au 21^e siècle, la mobilité continue d'augmenter, mais ses formes se diversifient, comme en témoigne l'essor du vélo ou de l'autopartage. La voiture a, par ailleurs, perdu beaucoup d'importance en tant que symbole de statut social. On tend désormais à la considérer comme un moyen de transport certes pratique, mais dont les inconvénients – en particulier la place qu'il nécessite – sont loin d'être négligeables. Nous voulons aujourd'hui pouvoir faire à nouveau de la rue un usage varié et multimodal.

Or, si l'on assiste déjà à une revalorisation du modèle de la rue mixte et agréable à vivre, nous évoluons toujours dans les paysages urbains d'hier. Berlin se compose à onze pour cent de surfaces destinées aux transports³, et principalement au trafic automobile, si bien qu'une part considérable de la ville présente un faible niveau d'aménagement et de diversité.⁴

reichen damit auch eine Annäherung an Gleichheit und Teilhabe in der Gesellschaft.⁵ Kopenhagen, Madrid und New York bauen Fahrbahnen und Stellplätze um zu Bürgersteigen, Fahrradwegen und Plätzen. Als erste europäische Grossstadt setzt Oslo dieses Jahr ein radikales Privat-Parkverbot in der Innenstadt durch. Mit einer deutlichen Reduktion des fahrenden und ruhenden Verkehrs generiert das Pilotprojekt «Autofreies Stadtleben» schon seit 2016 in den Strassen der norwegischen Hauptstadt neue soziale und kulturelle Aktivitäten, die sonst nicht da wären.⁶

In Berlin werden Begegnungszonen als Teil der Fussverkehrsstrategie für das Zufussgehen und den Aufenthalt modellhaft gebaut. Für die Maassenstrasse schlägt A24 Landschaft vor, eine neue, mehrfachkodierte Strassenraumtypologie zu entwickeln, die den Strassenraum als Aufenthaltsraum und Lebensmittelpunkt des Quartiers qualifiziert. Bei der Bergmannstrasse hingegen wird zunächst eine Testphase angegangen, um die BürgerInnen für den Mehrwert einer Umgestaltung vorab zu sensibilisieren. Temporäre Parklets bilden kleine, öffentliche Räume, die den monofunktionalen Zweck der Strasse um vitale Aufenthaltsflächen erweitern und so die Vorteile der Entschleunigung veranschaulichen.

Was bringt die Zukunft?

Angesichts des Mobilitätswandels und der Diversifizierung der Gesellschaft muss die Strasse der Zukunft die Heterogenität der neuen Generationen mit ihrem Anspruch an Flexibilität und Dynamik fördern. Entsprechend können wir die neue Kultur im Umgang mit dem öffentlichen Raum aufgreifen, um eine lebenswertere Stadt für alle zu bauen, in der wir uns aufhalten und begegnen können. Die Stadtgestaltung ist eine Frage des gesellschaftlichen Selbstverständnisses. Ändert sich das Selbstverständnis, ändert sich ebenso – wenn auch zeitverzögert – der Raum.

Transformation

En revanche, les villes qui intègrent avec succès la multifonctionnalité des rues connaissent une vie urbaine bien plus intense et se rapprochent ainsi des idéaux d'égalité et de participation citoyenne.⁵ Copenhague, Madrid et New York transforment leurs chaussées et leurs parkings en trottoirs, en pistes cyclables et en places. Oslo sera, cette année, la première grande ville européenne à instaurer une interdiction radicale de parquer en voiture au centre-ville. En réduisant sensiblement le trafic et le stationnement dans les rues de la capitale norvégienne, le projet-pilote «Vie urbaine sans voiture» génère, depuis 2016 déjà, de nouvelles activités sociales et culturelles.⁶

À Berlin, on réalise des zones de rencontre modèles, qui font partie intégrante de la stratégie urbaine visant à promouvoir la mobilité piétonne. Pour la Maassenstrasse, le bureau A24 Landschaft propose de développer une nouvelle typologie multicodee, où l'espace-rue est traité comme une véritable zone de vie au sein du quartier. À la Bergmannstrasse, une phase test sera d'abord lancée, afin de sensibiliser les citoyens à la plus-value apportée par un réaménagement. Des extensions de trottoir temporaires («parklets») forment de petits espaces publics gagnés sur les chaussées monofonctionnelles, qui illustrent les avantages d'une décélération.

Et demain?

Compte tenu de la diversification de la société et des mutations qui affectent la mobilité, les rues de demain devront favoriser l'hétérogénéité des nouvelles générations, avec leurs exigences de flexibilité et de dynamisme. Il nous appartient donc de saisir au vol la culture qui émerge en matière de traitement de l'espace public pour construire une ville plus conviviale, où les gens peuvent sortir et se rencontrer. L'aménagement urbain est une question de conscience sociale. Si cette conscience change, l'espace changera aussi – même si c'est avec un certain décalage dans le temps.

¹ Frank Seehausen: Schwungvoll in die Zukunft: Die Inszenierung des fließenden Verkehrs im Berlin der 1960er-Jahre in: T. Köhler, U. Müller (Hrsg.): Radikal Modern. Planen und Bauen im Berlin der 1960er-Jahre. Berlin: Berlinische Galerie 2015.

² Andreas Knie im Interview. Denis Dilba. «Die wollen keinen Neustart.» Brandeins 01/2018, Hamburg.

³ Umweltatlas Berlin. Anteile der verschiedenen Nutzungsarten an der Fläche Berlins. bit.ly/2VFbhqZ [29.2.2019].

⁴ Agentur für clevere Städte (Hrsg.). Wem gehört die Stadt? Der Flächen-Gerechtigkeits-Report. Mobilität und Flächen-gerechtigkeit. Eine Vermessung Berliner Strassen. 2014.

⁵ UN Habitat (Hrsg.). Global Public Space Toolkit. From Global Principles to Local Policies and Practice. 2015/2016.

⁶ Sweco. Bilfritt byliv. Mellomundersökelse 2017 – opsummering av observasjonsstudier. 2017.